

## Dédé le sourcier

Ou de la surprise en ethnologie

Swann Plas

La veille au soir, le matin au petit déjeuner et dans la voiture qui nous mène à Tarnac, Barbara me parle de Dédé comme d'un vieil homme que nous devons rencontrer pour sa connaissance de l'eau. Je l'imagine érudit sur les particularités du Plateau, sur sa population et sur son évolution. Etudiant formé en sociologie, je le classe d'avance comme « individu-ressource », c'est-à-dire un enquêté qui peut renseigner le chercheur sur une large gamme de considérations, une archive humaine. Conformément à ce qui me fut enseigné et comme j'en ai l'habitude, je me lance donc naturellement dans l'élaboration relativement méticuleuse d'une grille d'entretien thématique : thèmes, questions, relances etc. Je demande également à ceux et celles de mes camarades qui s'occuperont d'autres entretiens quelles sont les questions qu'ils et elles aimeraient poser. Lorsque ma grille semble satisfaisante, elle présente des thèmes variés, données so-



cio-démographiques, évolution de la Montagne, rapport intergénérationnels, activités économiques liées au soin... On l'aura compris, je m'attends donc à rencontrer une personne bien insérée dans la vie locale et ce, depuis un certain temps, qui serait à même de me parler longuement de la vie sur le Plateau de Millevaches.

La première rencontre avec Dédé se déroule en seconde partie de matinée, à l'heure du déjeuner. En sortant de notre entretien avec Adrien qui nous accompagne avec sa fille sur les épaules, Barbara, Thibaut et moi traversons Tarnac, le petit village corrézien qui me rappelle quasiment en tous points ceux dans lesquels j'ai grandi. Une place centrale, une église, la demeure d'un notable, des rues relativement étroites et escarpées, une jolie fontaine consacrée à un Saint local. C'est là que nous retrouvons Guillaume. Habitant cette région depuis des années, il est venu à la demande de Barbara

